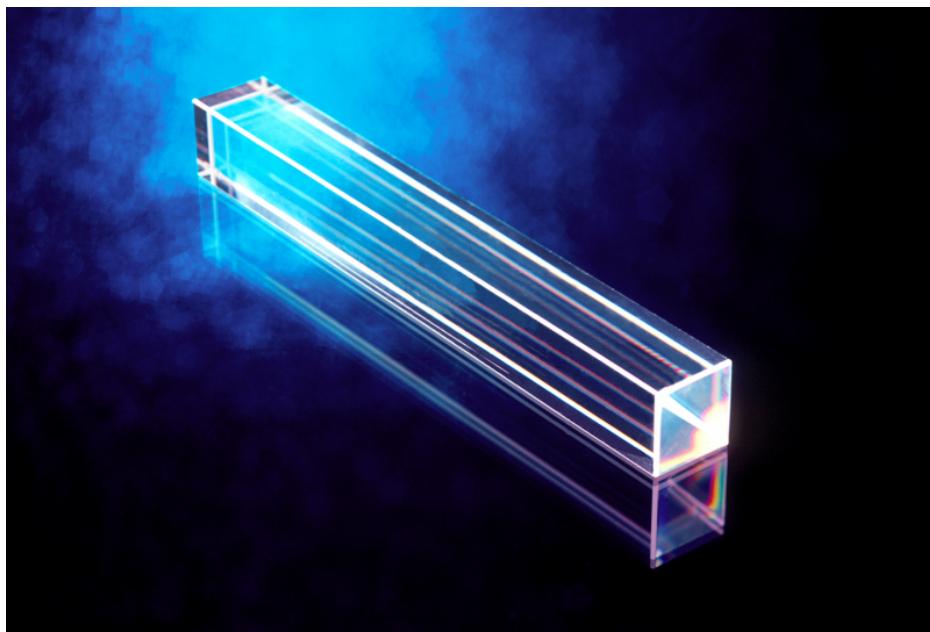


SOUMETTEZ VOTRE PROJET AU FONDS KT

Vous travaillez pour le CERN et votre projet pourrait avoir des retombées positives sur la société ? Faites une demande de financement KT



L'amélioration de détecteurs à cristaux pour la tomographie par émission de positrons (TEP) est l'un des projets soutenus par le budget du CERN destiné aux applications médicales. (Image : Patrice Loiez)

Laboratoire de premier plan pour la recherche fondamentale et la physique des hautes énergies, le CERN emploie quelques-uns des meilleurs ingénieurs et scientifiques du monde. Même si c'est la science fondamentale qui est au cœur des activités du CERN, les recherches de pointe qui sont menées et les technologies d'avant-garde qui sont développées par le personnel du Laboratoire sont néanmoins susceptibles de servir de nombreux domaines de la société, comme l'ont déjà montré à maintes reprises les innovations nées au CERN. Le CERN souhaite à pré-

sent permettre à tous les membres de son personnel de participer à cette belle tradition en amenant leurs projets à la société.

Le Fonds pour le transfert de connaissances du CERN finance des projets reposant sur des technologies développées par la communauté du CERN, susceptibles d'avoir des retombées positives sur la société. Lancé en 2011, ce fonds a déjà permis de financer 41 projets, qui ont reçu chacun entre 15 000 et 220 000 CHF.

(Suite en page 2)

LE MOT DE MARTIN STEINACHER

LA MOBILITÉ AU CERN - SITUATION ET PROCHAINES ÉTAPES

Il y a quelques semaines, le Groupe de travail sur la mobilité a lancé la première partie d'une enquête sur la mobilité au CERN. Vous êtes 43 % à avoir pris le temps d'y répondre et de donner votre avis ; je vous en remercie. Le fait que vous soyez si nombreux à avoir répondu montre l'importance accordée à cette question au CERN, et vos remarques vont nous aider à rendre la mobilité des collaborateurs du CERN plus sûre, plus verte et plus agréable pour tous.

(Suite en page 2)

Dans ce numéro

Actualités	1
Soumettez votre projet au Fonds KT	1
Le mot de Martin Steinacher	2
Dernières nouvelles du LHC : fin de l'exploitation 2 en vue	3
De bonnes pistes pour la mobilité	3
La Serbie en visite au CERN	4
LHCreate : amenez le CERN dans les salles de classe	5
La science en s'amusant à la Nuit des chercheurs au CERN	5
Le CERN au festival WOMAD	6
Sécurité info : comment perdre facilement un mot de passe	6
Announces	7
Le coin de l'Ombud	9



Published by:

CERN-1211 Geneva 23, Switzerland writing-team@cern.ch

Printed by: CERN Printshop

©2018 CERN-ISSN: Printed version: 2011-950X

Electronic Version: 2077-9518

LE MOT DE MARTIN STEINACHER

LA MOBILITÉ AU CERN - SITUATION ET PROCHAINES ÉTAPES

Le *Bulletin* de cette semaine détaille les résultats de cette enquête. J'aimerais toutefois revenir ici sur certains aspects. Tout d'abord, grâce au grand nombre de réponses, nous pouvons considérer la population ayant répondu comme représentative des personnes qui travaillent au CERN. Cela va nous donner une idée de l'importance que ce sujet a pour vous, et cela facilitera également la mise en place de solutions. Les membres du personnel employés du CERN, mais également les utilisateurs et le personnel des entreprises contractantes ont répondu à l'enquête. La participation la plus forte est venue des titulaires (75 %). L'enquête a confirmé que le plus gros des trajets domicile-CERN se fait depuis la France ; elle a également montré quelles sont les entrées du CERN les plus utilisées. Elle a permis d'identifier les heures de pointe le matin et le soir, et montré que les trajets médians sont courts (8 km, soit 20 minutes), même si l'on observe toutefois quelques cas particuliers, un petit nombre de personnes, y compris des titulaires, effectuant des trajets de-

puis des pays autres que les États hôtes.

Sans surprise, la majorité des déplacements s'effectuent avec son propre véhicule motorisé, même si vous êtes environ 8 % à pratiquer le covoiturage et 13 % à venir à vélo. Un pourcentage impressionnant, pour n'importe quelle entreprise. L'accès aux heures de pointe, l'insuffisance des transports publics, et, pour ceux et celles qui ont recours à la mobilité douce, la sécurité et les infrastructures, font partie de vos principales préoccupations. Le manque de places sur les parkings, en particulier aux abords du Bâtiment principal, a aussi été régulièrement mentionné.

Une fois au travail, vous êtes également très mobiles. Les trois quarts d'entre vous ont indiqué devoir se déplacer régulièrement sur le domaine. La majorité d'entre vous utilisez votre véhicule pour le faire ; les raisons invoquées étant le manque de cheminements piétons et de contrôle de la circulation. En résumé, il semble que le CERN soit plus adapté aux voitures qu'aux pié-

tons. L'enquête a également montré que l'offre de moyens de transport du CERN (voitures, vélos, navettes et centre de mobilité) est largement utilisée, même si elle pourrait l'être de manière plus efficace.

Toutes ces informations sont venues confirmer nos impressions et vont nous aider à aller de l'avant. Par ailleurs, vous nous avez donné beaucoup d'idée d'améliorations. Le Groupe de travail sur la mobilité a analysé les résultats de l'enquête et a établi une série de propositions basées sur vos réponses. Cela fera partie de la deuxième partie de l'enquête, qui sera lancée vers la fin de l'année. Vous pourrez alors nous dire ce qui, selon vous, marchera ou ne marchera pas. Merci de prendre le temps d'y répondre afin de nous aider à améliorer la mobilité au CERN. Par avance, merci pour votre collaboration.

Lisez également l'article présentant les résultats de l'enquête.

Martin Steinacher

Directeur des finances et des ressources humaines

SOUMETTEZ VOTRE PROJET AU FONDS KT

La durée moyenne d'un projet va de un à quatre ans. Les projets retenus pour un financement sont sélectionnés par le Comité de sélection du Fonds pour le transfert de connaissances, qui comprend les chefs des départements du CERN, ainsi que des membres du groupe Transfert de connaissances du CERN. Les projets financés depuis la création du fonds couvrent de nombreux domaines et applications technologiques (aérospatiale, supraconductivité ou encore patrimoine culturel). Parmi les projets financés récemment par le fonds, on peut citer une collaboration entre le CERN et l'Agence spatiale italienne pour le développement d'un aimant compact utilisant la supraconductivité haute température pour des applications dans l'espace. Un autre

projet, sélectionné pour un financement en 2017, utilise des quadripôles radiofréquence pour des études dans le domaine de l'art. Le CERN contribue ainsi à évaluer, étudier et conserver les œuvres d'art pour le bénéfice des générations futures.

À noter que si votre technologie peut avoir des applications médicales ou biomédicales, vous devriez en premier lieu solliciter un financement sur le budget du CERN destiné aux applications médicales. S'agissant des projets susceptibles de déboucher sur des applications médicales, 25 ont été financés depuis 2014. Vingt et un chercheurs ont ainsi été soutenus financièrement.

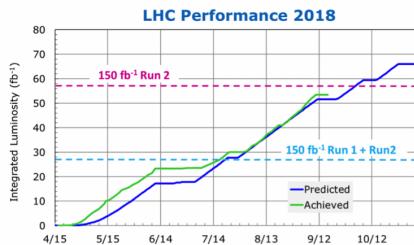
Tous les membres du personnel du CERN intéressés sont invités à déposer une demande de financement avant le 12 novembre 2018. Pour en savoir plus sur les demandes de financement :

- Fonds pour le transfert de connaissances du CERN : <https://kt.cern/funding/kt-fund/selection-process>
- Budget du CERN destiné aux applications médicales : <https://kt.cern/funding/medtech/main-budget>

Simon Olofsson

DERNIÈRES NOUVELLES DU LHC : FIN DE L'EXPLOITATION 2 EN VUE

Les derniers protons de l'exploitation 2 circuleront dans le LHC à la fin octobre ; il faudra attendre le printemps 2021 pour les protons suivants



La luminosité intégrée prévue (en bleu) et fournie (en vert) pour ATLAS et pour CMS. La ligne violette correspond à un total de 150 fb^{-1} pour la deuxième exploitation.

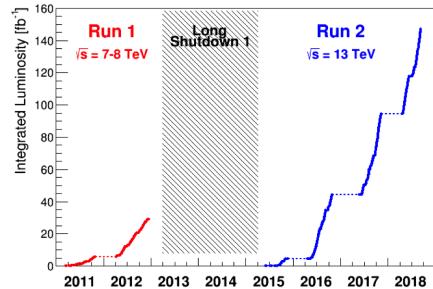
La deuxième exploitation du LHC, qui aura duré quatre ans, s'approche de ses derniers jours. À la fin du mois d'octobre, les derniers protons de la deuxième exploitation circuleront à l'intérieur du LHC. Les protons suivants ne seront injectés qu'au printemps 2021.

Le LHC a connu une période productive pendant le mois d'août et le début du mois de septembre, et la luminosité intégrée fournie à ATLAS comme à CMS s'est ainsi établie juste au-dessus de 53 fb^{-1} . Il s'agit là d'un nouveau record annuel pour le LHC, qui dépasse la valeur de 50 fb^{-1} atteinte en 2017. La machine a fonctionné à un niveau proche de la plus haute lu-

minosité que peut supporter le système cryogénique utilisé pour refroidir les quadripôles installés de part et d'autre des expériences. Avec le nombre de jours restants d'ici à la fin de la campagne, il devrait être possible d'atteindre plus de 60 fb^{-1} si la disponibilité de la machine reste élevée. Le total pour la deuxième exploitation est à présent de 147 fb^{-1} ; après l'arrêt technique à venir, une semaine de production de plus devrait nous permettre d'atteindre l'objectif fixé pour la deuxième exploitation, à savoir 150 fb^{-1} pour ATLAS comme pour CMS.

Dans le même temps, la machine a fourni 2 fb^{-1} à LHCb, qui fonctionne avec une luminosité de crête environ cinq fois plus faible que celle d'ATLAS et de CMS. Un plafonnement de la luminosité est utilisé pour LHCb, ce qui signifie que les faisceaux sont volontairement séparés afin d'obtenir un rythme de collisions constant. Pour cette raison, l'essentiel pour LHCb n'est pas la performance de crête du LHC mais la durée pendant laquelle des collisions de faisceaux ont lieu. Vu le temps d'exploitation avec protons qui reste, la valeur finale pour LHCb approchera de 2,5 fb^{-1} . ALICE, qui fonctionne de façon semblable à LHCb mais avec une luminosité bien plus basse, a enregistré jusqu'ici 20 fb^{-1} .

Le dernier mois de la deuxième exploitation, avant le début du deuxième long arrêt (LS2), sera consacré à une campagne avec des ions plomb. Quelques périodes de roulement ont déjà été consacrées à la préparation de l'optique utilisée avec les ions. L'exploitation avec des ions étant très courte, une partie de la préparation est traditionnellement réalisée pendant l'exploitation avec protons qui précède.



Les luminosités intégrées de la première et de la deuxième exploitations. Le total pour la deuxième exploitation se situe juste au-dessous de 150 fb^{-1} .

Jorg Wenninger

DE BONNES PISTES POUR LA MOBILITÉ

Vous êtes 4 300 à avoir répondu à l'enquête sur la mobilité. Vos réponses permettront de proposer des améliorations dans les mois à venir.

En juin, le groupe de travail sur la mobilité a lancé une enquête pour connaître les habitudes et les besoins en matière de mobilité au CERN. En voici les résultats.

– Qui êtes-vous ?

Vous êtes 4 300 à avoir répondu au questionnaire, dont 48 % de membres du personnel (incluant les boursiers). Merci à vous ! Près de 70 % de ceux qui ont ré-

pondu résident en France, ce qui correspond à la proportion des lieux de résidence déclarés pour l'ensemble du personnel. La plupart d'entre vous travaillez sur le site de Meyrin (80 %). Vous empruntez à 39 % l'entrée B et à 33 % l'entrée E.

– Comment venez-vous ?

Vous parcourez en moyenne 14 kilomètres pour vous rendre au CERN, mais moins de 10 kilomètres pour 66 % d'entre vous.

13 % d'entre vous venez à vélo et 4 % à pied. Vous êtes 17 % à opter pour la mobilité douce, un score encourageant car il est plus élevé que ce qui est habituellement observé en ville. Un peu moins de 60 % d'entre vous êtes ce qu'on appelle des « autosolistes », à savoir des automobilistes en solo dans leur véhicule.

Ceux qui utilisent le plus leur voiture sont les membres du personnel titulaires résidant en France. L'utilisation de la voiture individuelle est liée à votre besoin de flexibilité ou au manque de modes de transport alternatifs.

– Étes-vous prêts à utiliser d'autres moyens de transport ?

Oui, et c'est très encourageant. Plus de 10 % des « autosolistes » ont indiqué être prêts à utiliser un mode de transport plus respectueux de l'environnement (vélo, transports publics ou covoiturage). Plus de 40 % pourraient changer, sous certaines conditions. Pour le covoiturage, les personnes aimeraient par exemple une solution en cas de retour d'urgence à la maison. Pour la bicyclette, ils souhaitent une amélioration de la sécurité sur le trajet et des alternatives en hiver. Ils utiliseront les moyens de transports publics s'ils étaient plus accessibles. Les cyclistes (soit 13 % de ceux qui ont répondu) souhaitent par ailleurs des aménagements sur les routes extérieures au site pour faciliter leurs déplacements.

– Quels sont vos modes de déplacement professionnels ?

Vous êtes 44 % à déclarer devoir vous déplacer pour des raisons professionnelles au moins une fois par semaine et une grande partie de ces déplacements s'effectuent sur le site de Meyrin. Plus de 80 % d'entre vous utilisez une voiture pour réaliser ces déplacements, et 47 % votre véhicule privé pour des raisons de flexibilité. Vous aimeriez une amélioration des cheminement piétons. Par ailleurs,

la flotte de véhicules du CERN (voitures de service et « car sharing ») est sous-utilisée ; les raisons invoquées sont la complexité des procédures et l'accès parfois éloigné des véhicules.

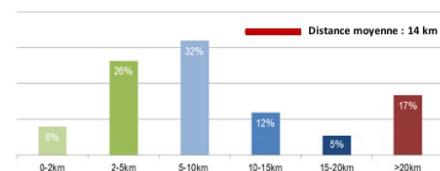
Parmi les utilisateurs qui ont répondu à l'enquête, 41 % ont déclaré avoir recours aux navettes au moins une fois par mois ; il y a seulement 21 % parmi les membres du personnel. Les personnes souhaitent une plus grande fréquence des navettes sur des plages horaires élargies.

– Quelles sont les pistes pour la mobilité au CERN ?

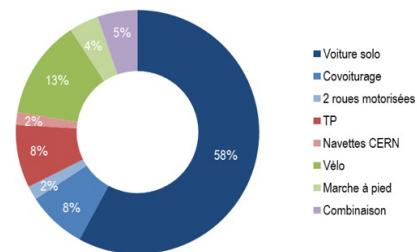
Cette enquête va permettre au département SMB de vous proposer des améliorations et de nouvelles solutions dans les mois à venir. Il est par exemple envisagé d'améliorer les accès au site, le service de navettes, d'optimiser l'utilisation de la flotte de véhicules et de vélos. Une autre piste importante concerne les modes alternatifs à la voiture : des propositions sont envisagées pour faciliter le covoiturage et la mobilité douce. Une nouvelle enquête vous sera proposée d'ici à la fin de l'année afin de vous soumettre ces propositions. Restez connectés !

Vous pouvez consulter les résultats de l'enquête ici (<http://home.cern/sites/home.web.cern.ch/files/file/cern-community/Enque%cc%82te-Mobilite%cc%81.pdf>).

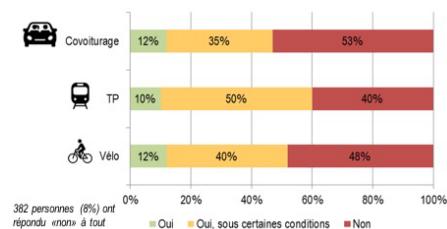
Lisez aussi le Mot de Martin Steinacher, directeur des finances et des ressources humaines.



Distance de déplacement domicile - travail. En pourcentage du nombre total de réponses.



Modes de déplacement domicile - travail. En pourcentage du nombre total de réponses.



Possibilité de changer de mode de transport. En pourcentage du nombre total de réponses.

Corinne Pralavorio

LA SERBIE EN VISITE AU CERN

Le 11 septembre, le CERN a reçu la visite d'Ana Brnabić, première ministre de la République de Serbie



De gauche à droite : Mladen Šarčević, Ana Brnabić, Fabiola Gianotti et Charlotte Warakaulle. (Image : Julien Ordan/CERN)

Le 11 septembre, le CERN a reçu la visite d'Ana Brnabić, première ministre de la République de Serbie, et de Mladen Šarčević, ministre de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de la Serbie. La délégation serbe a été accueillie dans le bâtiment principal par la Directrice générale du CERN, Fabiola Gianotti, la Directrice des relations internationales, Charlotte Warakaulle, le Directeur des accélérateurs et de la technologie, Frédéric Bordry, le Directeur des finances et des ressources humaines,

Martin Steinacher, le responsable des relations avec les États membres associés et les États non-membres, Emmanuel Tsesmelis, et le Conseiller principal pour les relations avec la Serbie, Christoph Schäfer.

Après une visite et un déjeuner en présence de représentants de la communauté serbe au CERN, un accord de collaboration a été signé entre le CERN et la Serbie. La délégation s'est ensuite ren-

due au point 5 du LHC pour une visite de l'expérience CMS, puis elle a découvert le hall d'assemblage des aimants, le laboratoire pour les écoles S'Cool LAB et l'exposition *Univers de particules*.

État membre associé du CERN en phase préalable à l'adhésion, la Serbie compte une trentaine d'utilisateurs qui participent à plusieurs programmes d'expérimentation dont les deux grandes expériences du LHC, ATLAS et CMS.



Mladen Šarčević (à gauche) et Ana Brnabić à IdeaSquare. (Image : Julien Ordan/CERN)

Anaïs Schaeffer

LHCREATE : AMENEZ LE CERN DANS LES SALLES DE CLASSE

Vous êtes tous invités à participer à la quatrième édition de LHCreate, qui aura lieu à IdeaSquare, les 18 et 19 octobre



LHCreate est un hackathon qui rassemble des Cernois créatifs et des étudiants de l'IPAC, une école de graphisme et de design à Genève. L'édition 2018, organisée par les expériences CMS, ATLAS et ALICE, mettra les participants au défi de construire des prototypes de pièces d'exposition qui soient créatifs et amusants, et puissent être reproduits par des élèves âgés 12 à 16 ans, afin de leur permettre de découvrir les travaux menés quotidiennement au CERN.

Quatre équipes auront deux jours pour concevoir et construire leur prototype. Les participants auront l'occasion de travailler en collaboration avec des personnes extérieures au CERN, puisque les équipes compteront chacune quatre personnes membres du CERN et deux étudiants de l'IPAC, une école de graphisme et de design à Genève. Le hackathon aura lieu à IdeaSquare, où des laboratoires, des ateliers et un grande quantité d'éléments et de matériaux seront mis à disposition pour la construction des pièces d'exposition.

Les équipes seront conseillées par des professionnels dans les domaines de la physique, de la conception de produits, de la communication et de l'enseignement. L'équipe gagnante sera sélectionnée par un jury de quatre personnes, qui appliquera les critères d'évaluation suivants : contenu scientifique : 30 %, caractère adapté à une classe (taille incluse) : 30 %, conception : 30 %, reproductibilité : 10 %.

Après avoir passé deux jours à travailler en s'amusant, les équipes présenteront leur prototype lors d'une soirée publique au Globe devant le jury et le public. Plusieurs récompenses seront décernées : forfaits de ski, bons pour un restaurant, massages et soins, et billets pour TEDxCERN 2018. La pièce lauréate deviendra ensuite une pièce d'exposition permanente et sera présentée sur les sites de visite du CERN. Les instructions permettant aux élèves de construire leur propre seront disponibles en ligne pour toutes les écoles intéressées.

Vous avez un esprit créatif ? Vous aimez travailler en équipe et relever des défis ? Rejoignez-nous !

Inscrivez-vous depuis cette adresse : <http://lhcreate.web.cern.ch/>. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 8 octobre.

LA SCIENCE EN S'AMUSANT À LA NUIT DES CHERCHEURS AU CERN

Invitez vos voisins et amis à participer à la Nuit des chercheurs au CERN, événement ludique et gratuit



Vendredi 28 septembre 2018, curieux de tous âges se retrouveront pour la Nuit des chercheurs au CERN, événement ludique et gratuit, en français et en anglais.

À l'occasion de cette grande fête scientifique européenne, le CERN ouvre ses portes. De 17h à 23h, de nombreuses animations seront proposées autour de la toute nouvelle Esplanade des particules, qui accueillera ainsi son premier événement.

ment public. Au programme de cette neuvième édition : ateliers de robotique et de chambres à brouillard, visites du SC, casques de réalité virtuelle, shows de physique et présentation des expériences du Laboratoire.

Au Globe de la science et de l'innovation, découvrez une sélection des derniers films sur la science, dont « *Science in Exile* » et « Matière grise : recherches farfe-

lues ». La projection du dernier long métrage sur le CERN, « *Almost Nothing : CERN Experimental City* », viendra clore la soirée. Ce documentaire a été primé au dernier festival Visions du Réel de Nyon. Sa réalisatrice Anna de Manincor sera présente pour répondre à vos questions.

Les trois camions-restaurants de la Nuit des chercheurs ouvriront ce jour-là dès

midi sur l'Esplanade des particules. Profitez-en pour votre pause déjeuner !

Vous ne pouvez pas venir ? Suivez l'événement en direct sur Facebook Live : des chercheurs du CERN vous feront vivre la soirée.

Programme complet et diffusion web sur : <http://cern.ch/nuit>

LE CERN AU FESTIVAL WOMAD

Le CERN a participé en juillet au festival WOMAD, au Royaume-Uni



Pour la troisième année consécutive, le CERN, l'Université de Lancaster et l' *Institute of Physics* se sont partagé l'animation du très apprécié Pavillon de la Science dans le cadre du WOMAD, le festival du musicien Peter Gabriel se déroulant dans la région de Bristol, au Royaume-Uni.

Depuis leur première participation, qui avait remporté un franc succès, le festival a accordé à ces trois institutions partenaires deux espaces supplémentaires : le *Lab* et le *gazebo*. Le *Lab* a accueilli des ateliers pratiques sur inscription, où l'on pouvait par exemple faire du rap scientifique, programmer un robot humanoïde ou encore décou-

vrir la physique du gin. Le *gazebo* a été consacré à des activités sans inscription ; les jeux interactifs proposés par les élèves de la *Badminton School* ainsi que la visite du CERN en réalité virtuelle ont été particulièrement appréciés.

Thierry Stora, Jasper Kirkby et Simon Baird, scientifiques au CERN, ont donné des conférences captivantes sur l'installation MEDICIS, l'expérience CLOUD et le système des accélérateurs du CERN. La NASA a également participé aux réjouissances : cette année, un contact direct a été établi avec le *Goddard Space Flight Centre*, situé au Maryland (États-Unis), pour présenter au public le fonctionnement du télescope Hubble.

Comme nouveauté, le CERN a proposé l'atelier « Construisez un accélérateur », consistant à construire un dispositif flamboyant neuf en collaboration avec les projets Devoxx4kids et The HIDeOT du Royaume-Uni. Les participants ont ainsi pu souder et programmer un accélérateur miniature capable de faire circuler des « particules »

et même de créer des « collisions ». Un grand merci au département IT du CERN pour le prêt de 16 ordinateurs portables !

Cette année, le Pavillon de la physique a aussi accueilli le premier événement organisé au Royaume-Uni par les Alumni du CERN. Les participants ont ainsi pu profiter des conférences de Mike Large, diplômé en physique et directeur de l'exploitation du label Real World et de la société WOMAD, et de Spyridon Papadopoulos, qui, à cette occasion, a inauguré la toute nouvelle section londonienne des Alumni du CERN. Les conférences se sont terminées par un verre de l'amitié, qui a permis aux alumni de faire de nouvelles rencontres, de retrouver d'anciennes connaissances, de discuter des sujets abordés pendant les conférences et d'apporter de nouvelles idées pour le réseau CERN Alumni.

Si vous souhaitez proposer des idées de conférences ou d'ateliers dans le cadre du festival WOMAD, ou simplement en savoir plus, envoyez un courriel à l'adresse : connie.potter@cern.ch.

SÉCURITÉ INFO : COMMENT PERDRE FACILEMENT UN MOT DE PASSE

Ayant reçu des questions à propos de notre dernier article, nous avons décidé de vous expliquer comment perdre facilement votre mot de passe du CERN

Ayant reçu plusieurs questions à propos de l'article « Une vieille arnaque en cache une nouvelle » publié dans le *Bulletin*, nous avons décidé de vous expliquer comment

perdre facilement votre mot de passe du CERN : réutilisez-le tout simplement sur des services web peu sûrs externes au CERN !

Les mots de passe sont des outils de sécurité nécessaires pour protéger vos données sur n'importe quel service web : les applications INDICO et EDH du CERN,

Facebook, Twitter, Amazon, etc. Lorsque vous créez une compte, le mot de passe est généralement stocké avec l'identifiant correspondant (par exemple votre adresse électronique) pour le service en question ; ces deux éléments sont ensuite demandés pour vérifier votre identité lorsque vous vous connectez (processus d'« authentification »). Au CERN, cette opération est gérée par le système de gestion des identités du CERN, avec authentification unique (« CERN SSO »). Vous pouvez ainsi facilement vous connecter à n'importe quel service web ou informatique du CERN. Et puisque tous les services informatiques du CERN doivent utiliser cette solution centrale, vous n'avez à retenir qu'un seul mot de passe, et non une multitude de mots de passe à usage unique. Le portail CERN SSO protège vos mots de passe conformément aux bonnes pratiques, en les convertissant en chaînes non récupérables (« hachage salé » en jargon technique). Évidemment, comme ces mots de passe CERN donnent accès à de nombreux services, il vous est demandé de suivre des règles de bonne diligence et d'appliquer un certain nombre d'exigences concernant la longueur et la complexité des mots de passe, ainsi que leur date d'expiration (voir notre article du *Bulletin* « Faire confiance à sa mémoire ou à un gestionnaire numérique »). Dans certains cas, par exemple lorsque l'on accède à des services d'importance critique, le système CERN SSO peut même vous demander d'utiliser un deuxième élément d'authentification (en plus du mot de passe que vous connaissez, un outil que vous

avez – comme la « calculatrice » utilisée pour certains services bancaires en ligne).

Tous les fournisseurs de services web ne font toutefois pas preuve de la même diligence... la sécurité n'est peut-être pas la première de leurs préoccupations. Les mots de passe peuvent ainsi ne pas être traités avec l'attention nécessaire, et être simplement stockés après avoir été cryptés d'une façon simple, ou même conservés sous forme de texte, sans autre protection. Si ces sites web sont infiltrés, tous les mots de passe stockés sous forme de texte se retrouvent exposés, et la protection de l'accès à toutes les données associées est entièrement compromise. Dès lors, toutes les données peuvent devenir publiques, malgré vous. En fait, cela arrive bien plus souvent que vous ne l'imaginez. Le site web <https://haveibeenpwned.com/>, qui est fiable et digne de confiance, fournit une longue liste de sites web piratés qui ont déjà perdu leurs données. N'hésitez pas à y entrer votre adresse électronique personnelle ou celle du CERN... Vous pourriez avoir une surprise.

Mais cela ne devrait pas vous surprendre. L'équipe de la sécurité informatique du CERN s'est abonnée au service « ;–have i been pwned ? » (Me suis-je fait avoir ?) ainsi qu'à plusieurs autres. Grâce à ces services, ainsi qu'à nos partenaires (autres équipes de sécurité informatique, universités, industrie, entreprises de sécurité, autorités nationales et organismes officiels), nous parvenons généralement à connaître à l'avance les « dépôts de mots de

passe » nouvellement publiés (c'est-à-dire des listes d'adresses électroniques et de mots de passe non cryptés liés à un service web particulier). Nos mécanismes automatiques analysent ces listes et identifient les entrées liées à votre adresse électronique du CERN ou à toute adresse que vous avez enregistrée auprès du CERN (par exemple votre compte « *Lightweight* » ou une adresse électronique sur laquelle vous faites transférer vos messages). Cela nous permet de vous informer rapidement au cas où votre mot de passe externe a été révélé. Vous devez alors changer ce mot de passe, ou envisager de fermer complètement le compte concerné. De même, nous passons au crible ces dépôts de mots de passe et adresses électroniques exposés qui sont liés à des sites de la Grille de calcul mondiale pour le LHC, à des universités ou instituts associés, à certaines des organisations internationales basées à Genève, et même à certaines entreprises suisses. Les équipes de sécurité informatique compétentes sont alors informées. C'est un bel exemple de partenariat.

Pour en savoir plus sur les incidents et les problèmes en matière de sécurité informatique au CERN, lisez notre rapport mensuel (en anglais). Si vous désirez avoir plus d'informations, poser des questions ou obtenir de l'aide, visitez notre site ou contactez-nous à l'adresse Computer.Security@cern.ch.

L'équipe de la sécurité informatique

Annonces

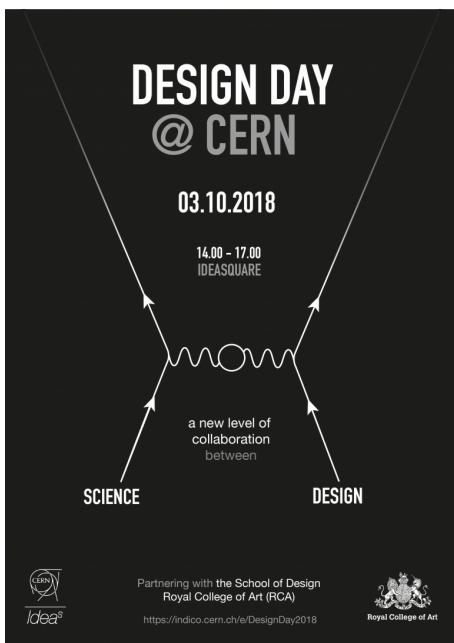
ACCÈS BÂT.33 - PORTE JURA FERMÉE - 19/9-21/9

Veuillez noter que la porte Jura (porte d'accès piéton bâtiment 33, proche de la réception) sera fermée du 19 midi au 21 septembre soir en raison de travaux.

Nous vous invitons à utiliser les portes A ou B en dehors des heures d'ouverture du bâtiment 33.

Veuillez nous excuser pour la gêne occasionnée.

3 OCTOBRE : JOURNÉE DU DESIGN AU CERN



Le 3 octobre prochain, l'École de design du Royal College of Art (RCA) de Londres lancera, en partenariat avec IdeaSquare au CERN, une nouvelle collaboration mêlant science, technologie et design.

Le RCA est l'une des universités d'art et de design les mieux classées au niveau international. C'est la seule à proposer une formation de troisième cycle dans le domaine de l'art et du design, attirant une très grande variété d'étudiants de toutes disciplines et origines.

En rassemblant d'éminents scientifiques et des génies créatifs, la collaboration entre le RCA et le CERN cherche à répondre aux défis insolubles de notre société et à remettre en question « la mentalité en silo » des disciplines conventionnelles,

pour aboutir à des propositions percutantes, mais aussi à la mise en place de nouveaux paradigmes dans les collaborations interdisciplinaires.

Tout le monde est invité à participer à la Journée du design au CERN !

Plus d'informations sur la page Indico de l'événement.

ÉDITION 2018 DE LA COURSE PÉDESTRE DU CERN

L'édition 2018 de la course pédestre du CERN aura lieu le **jeudi 4 octobre** à 18h15.

Cette course de 5,5 km se déroule sur un circuit de 1,8 km, à parcourir 3 fois, dans la zone ouest du site de Meyrin. Elle est ouverte à toutes les personnes travaillant sur le site du CERN ainsi qu'aux membres de leurs familles. Les participants sont des coureurs de tous niveaux, les performances typiques étant réparties entre 17' et 35'. La course a lieu sous la forme d'une course handicap en échelonnant les temps

de départ de sorte qu'en théorie tous les coureurs finissent en même temps.

Les enfants (< 15 ans) effectuent un parcours de 1,8 km (1 tour) avec un départ groupé. Comme tous les ans, il y aura un challenge « famille » (meilleur parent + meilleur enfant).

En plus des challenges en catégories Dames, Hommes et Vétérans, il y a un classement par âge/performance. **Cette année, nous introduisons une nouvelle catégorie « équipe ».** Une équipe est constituée d'au moins 4 coureurs ayant

participé ensemble à la course de relai 2018 ; la somme des 4 meilleurs temps sera prise en compte pour le classement.

Tous les participants reçoivent un prix souvenir, financé par un droit d'inscription de 10 CHF. L'inscription est gratuite pour les enfants (chaque enfant reçoit une médaille).

Vous trouverez plus d'informations et, bientôt, les inscriptions en ligne à l'adresse suivante : <http://runningclub.web.cern.ch/content/cern-road-race>

Le coin de l'Ombud

EN CAS DE CONFLIT, UN MOTIF PEUT EN CACHER UN AUTRE !

Jane* est une assistante administrative discrète qui travaille depuis plus de dix ans pour le même chef de groupe. Elle a une formation de secrétaire administrative, connaît très bien les rouages administratifs du CERN, et s'est constituée un solide réseau au sein de l'Organisation. Dans le cadre d'une extension des activités du groupe, Carlos*, un nouvel assistant administratif fraîchement diplômé d'une école de commerce, a rejoint l'équipe. Il a beaucoup d'idées pour faire les choses autrement, notamment de façon plus efficace.

Quand Jane vient me trouver, elle est assez inquiète : « *Ce Carlos débarque avec son bagout, il veut en mettre plein la vue et s'imagine qu'il peut tout chambouler du jour au lendemain. Je ne sais pas quoi faire.* » Je lui propose de recueillir le point de vue de Carlos, ce qu'elle accepte. Rendez-vous pris, ce dernier me fait part de sa déception : « *Jane a certes beaucoup d'expérience au CERN et elle a la totale confiance du chef de groupe, mais ses méthodes sont dépassées. Elle ne veut pas voir que je peux lui faire gagner beaucoup de temps et fait de la réten-*

tion d'informations. » En parlant avec Jane et Carlos, je me rends compte que leurs attentes sont différentes, mais pas incompatibles. Jane réalise qu'elle peut bénéficier de la connaissance pointue de Carlos dans les outils web interactifs, mais elle souhaiterait que celui-ci explique mieux ses intentions. Carlos reconnaît que Jane peut lui faire partager son expérience, mais il a l'impression qu'elle profite de sa position pour ralentir son travail de modernisation. Mes rencontres successives avec Jane et Carlos me donnent l'occasion de corriger certaines fausses perceptions auprès des deux collègues.

En filigrane, d'autres enjeux personnels jouent aussi un rôle. Jane se sent menacée par l'irruption récente de Carlos dans l'équipe. Elle craint une perte progressive de reconnaissance, malgré ses bons et loyaux services. Carlos, lui, n'a pas nécessairement l'intention de rester dans l'équipe ; ce qui l'intéresse, c'est de mettre en place des méthodes plus efficaces grâce à sa créativité et à son excellente connaissance technique, quitte à changer de service fréquemment.

Heureusement, après mes entretiens individuels avec Jane et Carlos, ceux-ci se sont parlé et ils ont pu arrondir les angles.

Quand vous êtes en conflit avec quelqu'un, demandez-vous ce qui justifie sa position, et essayez de connaître son motif plus profond. Une raison évidente et visible peut en cacher une autre, plus fondamentale. C'est en l'identifiant que l'on peut trouver la clé pour résoudre le conflit. Si vous n'y parvenez pas seul, faites-vous aider, par exemple par l'ombud.

Pierre Gildemyn

Si vous souhaitez réagir à mes articles, n'hésitez pas à m'envoyer un message à Ombuds@cern.ch. De même, si vous avez des suggestions de sujets que je pourrais traiter, n'hésitez pas non plus à m'en proposer.

*Nom d'emprunt